On parle de nous...
1993

Comme on a pu le lire dans une précédente édition, la ville de Marche va vivre, ce week-end, son 33ème carnaval. Le thème choisi cette année porte sur les « fantaisies culinaires ». Une vingtaine de groupes et chars sillonneront les rues de la localité. Parmi eux, la « *grosse biesse du fond des Vaulx* », dont l'histoire mérite d'être contée.

Autrefois, à Marche, vivait un peuple de nûtons. Gentils et travailleurs, les nûtons ne se montraient jamais, mais ils rendaient de nombreux services à la population. Un matin, à la surprise générale, ils envahirent la ville. On en trouvait partout : dans les caves, dans les greniers, dans les armoires. Le comte de Marche en fit capturer un et lui demanda pourquoi son peuple avait quitté les grottes du Fond des Vaulx. Le petit homme répondit qu'ils avaient été effrayés par la « *grosse biesse* ». Le comte se souvint alors d'une bête étrange qui se terrait dans un gouffre, « La Trotti aux fosses ». Elle était grosse comme deux éléphants, avait une longue queue pointue, une tête de crocodile, des écailles comme des assiettes, un long cou et de grandes dents. Son dos était garni d'une crête toute découpée et sa bouche crachait le feu.

Le rappel fut battu. Marchois et soldats, armés jusqu'aux dents, partirent à la recherche du monstre pour le tuer.

Pendant ce temps, dans les bois, une petite fille jouait avec son chien. Inquiète de ne pas le revoir, elle partit à sa recherche et arriva au Fond des Vaulx. Tout à coup, les feuilles des arbres s'écartèrent et la fillette se trouva face à une énorme tête. Le monstre s'avança en crachant le feu. Le chien bondit alors de sa cachette et se précipita sur le monstre, le mordant à la queue. La bête se mit à gémir comme un petit animal. La fillette eut pitié du dragon, le consola et le soigna.

Les trois nouveaux amis décidèrent de rentrer en ville. A la vue du monstre, les gens effrayés tentèrent de le tuer. La petit fille les supplia de ne lui faire aucun mal car, dit-elle, il est inoffensif et très gentil. Elle réussit à convaincre les Marchois. Le comte décida alors d'organiser une fête au cours de laquelle la bête promit de ne plus effrayer les nûtons.

La Grosse Biesse retourna vivre dans son gouffre. Elle ressort chaque année pour participer au carnaval de Marche.

Après de longues recherches, le comité carnaval a retrouvé la petite fille. Mais, personne ne peut se rappeler son nom. C'est pourquoi elle a été baptisée « *Noss' Petite* ». On pourra l'admirer dans le cortège. Elle accompagnera la grosse Biesse. D'une hauteur de trois mètres, elle a gardé son sourire malicieux sous quelques taches de rousseur. Elle porte de longs cheveux blonds réunis en tresses.

Le programme

Samedi 20 février, au matin, les passants pourront apprécier les inscriptions humoristiques installées sur les vitrines des commerçants. A 13 h, les gilles en sarrau animeront les rues de la ville ; à 14 h 30, ce sera au tour du Fasam Orchestra le Bizet de sillonner les rues de la ville ; à 18 h, le prince carnaval, Michel III, recevra les clefs de la ville ; à 21 h, un bal disco sera animé par « Kawa » chez les Pères Franciscains.

Dimanche 21 février, à 8 h, les gilles, dispersés dans la ville, se rendront place aux Foires et de là iront en musique vers le piétonnier. A 11 h 15, ils feront un premier rondeau ; à 11 h 30, le Fasam Orchestre donnera un concert-apéritif. A 14 h, le départ du cortège sera donné sur le parking de la rue Nerette. A 17 h, chez les Pères franciscains, rondeau final et brûlage de la bosse du gille. A 20 h, un bal sera animé par l'orchestre « Carrefour ». Le 23 février, à 11 h, Gugusse effectuera sa dernière sortie. A 14 h, ce sont les gilles qui parcourront les rues de la cité ; à 20 h, brûlage du sac à malices de Gugusse. Le soir, dans les différents établissements, sortie des masqués.

J. M. A.

6 L'AVENIR DU LUXEMBOURG
MERCREDI 17 FEVRIER 1993

Arrondissement de Marche

MARCHE-EN-FAMENNE

« La grosse biesse » retrouve « Noss' petite »

L'Avenir du Luxembourg... pour "Noss' Petite

MARCHE à l'heure du CARNAVAL

Son Altesse sérénissime le Prince Michel III.

Remise des clefs de la ville par le Bourgmestre André Bouchat.

Le mardi-gras a vu la traditionnelle sortie du gugusse dans les rues de Marche; acompagnée de Michel III, des biessons et des gilles "Les Bons Vivants". Cette sortie est caractérisée par une visite à la maison de retraite (route de Liège).
Une attention particulière est ainsi faite à "nos vieux", toujours amateurs de folklore, de danses, de bonbons et de confetti!
Le soir, c'est avec les Gilles, les amis de gugusse et les "biessons" que l'on a brûlé le sac à malice de gugusse et les bosses des Gilles. Une belle tradition qui s'est terminée sur la Place de l'Eglise par une grande ronde autour du feu..
Le soir également, nombreux étaient les masqués à se promener dans Marche. La soirée s'est poursuivie tard dans la nuit, avec la musique des Gilles. Un très bon mardi-gras.
Les projets pour 94 ne manquent pas. Les dates : 12, 13 et 15 février. Il va de soi que le thème sera choisi en fonction de la date (Saint Valentin).
Le Prince? Le quartier de la Porte-Basse a déjà son idée...!
Quant au groupe de la "Grosse Biesse", il sera encore étoffé car il y a déjà près de 20 demandes d'adhésion à ce groupe qui compte à ce jour 52 biessons.

Gare à vos fesses, vla la Grosse Biesse !... (air connu)

Nos' Petite, entourée d'une ribambelle de biessons.

Brûlage du sac à malice de Gugusse.

Info 2000

Arr. de Marche

« Fantaisies culinaires », thème du 33eme carnaval

Pratiquement chaque année depuis sa création en 1962, le carnaval de Marche se choisit un thème bien précis d'inspiration. Cette année, le comité a opté pour les « fantaisies culinaires ». C'est Michel III, alias Michel Bauche, qui présidera les festivités.

Le carnaval Marchois est un carnaval de tradition. Il prend en effet ses racines dans un personnage moqueur, mais gai luron : « Gugusse ». Le premier carnaval n'était constitué que d'un groupe d'amis qui sortait ce Gugusse une fois par an. Accompagné de l'harmonie, ce groupe ridiculisait sa « mascotte » en le projetant en l'air au moyen d'une toile. Il arrivait aussi très fréquemment que Gugusse soit remplacé dans la toile par des personnes, essentiellement féminines, prélevées dans la foule.

Par la suite, les organisateurs ont effectué des recherches folkloriques et ont retrouvé des légendes mettant en exergue le travail des Nutons de Famenne ou encore sur les loup. On s'intéressa aussi à une légende concernant la « *Grosse Biesse* » qui, naguère, aurait provoqué la panique des habitants de Marche. D'ailleurs une bande dessinée éditée en 1987, rappelle ces légendes. La « *Grosse Biesse du fond des Vaulx* » a effectué sa première sortie en 1953. Après une éclipse, elle a fait sa réapparition il y a cinq ans. Cette bête, de quinze mètres de long et d'une poids de 15 tonnes, crachera encore des confettis à volonté lors du prochain cortège.

Elle sera accompagnée d'une cinquantaine de « Biesson ». Une nouveauté, cette année, puisque la *Grosse Biesse* sera également flanquée de « *Noss Petite* », une petite fille, dont on a oublié le nom et qui s'était prise d'amitié pour le monstre. A noter toutefois que « *Noss' Petite* » mesure trois mètres de haut...

Cette année encore, et pour la septième fois, les gilles « Les bons vivants » seront de la partie dès le samedi. Ils seront présents jusqu'au mardi gras.

Grâce au soutien de commerçants marchois, le comité organisateurs a pu également s'assurer les services, samedi et dimanche, du « *Fasam Orchestra le Bizet* ». Les majorettes qui l'accompagnent ont été six fois championnes de Belgique et ont participé à trois championnats d'Europe.

Le programme

Dès le samedi 20 février au matin, les passants auront l'occasion de découvrir les inscriptions humoristiques écrites durant la nuit sur les vitrines des commerçants.

Toujours le samedi, les « *Bons vivants* », en sarrau, animeront les rues de la ville à partir de 13 h. A 14 h 30, ce sera le « *Fasam Orchestra le Bizet* » qui animera les rues. Cette fanfare formée de 50 musiciens et de 30 majorettes a été fondée au début du siècle.

A 16 h, sur la place Roi Albert, le prince Michel III recevra les clefs de la ville des mains du bourgmestre. Echange de cadeaux, discours piquants et lancer de bonbons sont au menu de ce premier bain de foule du prince.

Le soir, dans certains établissements, animation par les gilles et le Fasam. A 21 h, en la salle des Pères Franciscains, bal disco.

Le dimanche 1er mars, les gilles, dispersés en plusieurs endroits de la ville, se réuniront place aux foires puis se rendront en musique sur le piétonnier, où, à 11 h, ils effectueront leur premier rondeau. A 11 h 30, le Fasam donnera un concert apéritif au centre Bellaire.

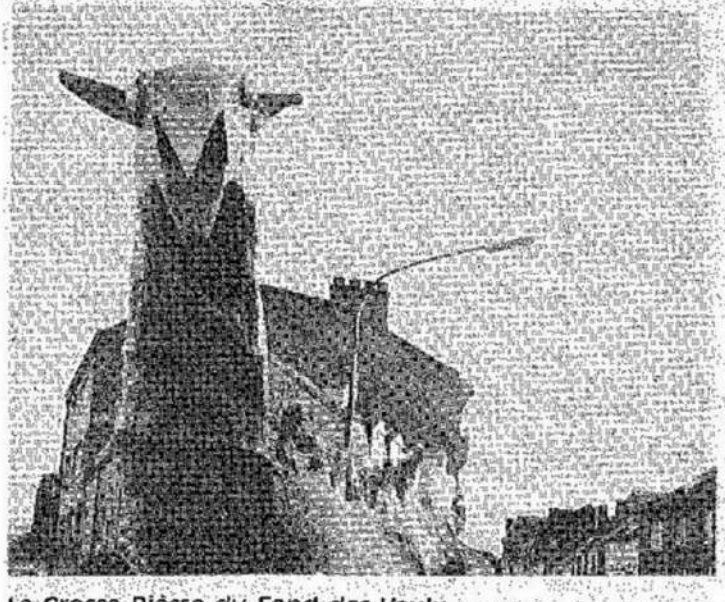
A 14 h, sera donné le départ du cortège auquel participeront vingt groupes et chars, dont deux canons à confettis.

A 17 h, après le cortège, les sociétés musicales se retrouveront en la salle des Pères Franciscains pour y jouer leurs meilleurs morceaux. C'est le rondeau final et le brûlage de la bosse du gille.

Au même endroit, à 20 h, les cinq musiciens de l'orchestre « Carrefour » animeront un bal.

Le mardi 3 mars, à partir de 11 h, Gugusse fera une dernière sortie dans les rues de la ville. A 14 h, les gilles animeront également les rues de la localité. A 20 h, on brûlera le sac à malices de Gugusse. La légende veut en effet que Gugusse ne soit pas brûlé à la fin du carnaval car il est trop sympathique. Par contre, il est bon de le purifier en brûlant ses mauvais tours et ses défauts.

J.-M. A.



La Grosse Biesse du Fond des Vaulx.

L'itinéraire

Voici l'itinéraire emprunté par le cortège carnavalesque de Marche : départ au parking de l'Institut Notre Dame, ensuite rue Nérette, rue du Commerce, rue des Tanneurs, rue des Brasseurs, rue Saint-Laurent, place Roi Albert, rue Jean de Bohême, rue Dupont, rue du Commerce, rue Porte Haute, place aux Foires, rue des Chasseurs Ardennais, rue du commerce, carrefour du Palace et rue Victor Libert.

L'Avenir du Luxembourg

Des « fantaisies culinaires » refroidies

C'est dans le froid que le carnaval de Marche a vécu ce week-end, sa 33e édition. Les festivités avaient débuté le samedi, avec la remise des clefs de la ville au prince Michel III. Celui-ci s'est dit heureux de se trouver au cœur du pictonnier pour lancer un carnaval plus beau, plus joyeux, plus fou que les autres. Et pourtant, selon le prince, le centre de Marche n'est plus ce qu'il était. Il a été récemment frappé par l'horodatose, cette « mylasonatose » des voitures qui a déraidi le parc automobile et rendu les places désertes, désormais vouées au jeu de billes et aux bus. Malgré la présence de garde-chasse vétérinaires qui se dévouent corps et âme pour distribuer les ordonnances en les plaçant eux-mêmes sous les essuie-glace, rien n'y fait.

Michel III révéla ensuite que la sculpture monumentale qui ornera (bientôt ?) le rond-point Bouchat, à la Pirire représentera un horodateur géant en cristal plaqué or.

Suivant la tradition, le prince eut un mot pour chacun des échevins, compatissant à leurs plus récents déboires. Ainsi, a-t-on appris que Christian Dourt, après avoir sillonné en traîneur les déserts africains sans le moindre accroc, a piteusement noyé le moteur de sa voiture dans le tunnel du Fond des Vaulx. Quant à l'échevin Henry, il s'est, dit-on, cassé deux doigts en jouant au golf. Que se serait-il brisé s'il avait joué aux quilles ou au football ? *Il va falloir penser*, préconisa le prince Carnaval, *à recycler nos échevins*. Certains ont déjà leur idée. Ainsi l'échevin Schréder qui songe à se spécialiser dans la construction de vespasiennes et de sanisettes. Ou encore l'échevin Piérard qui envisagerait de reprendre une carrière théâtrale malencontreusement interrompue.

Le prince se réjouit encore de l'ouverture prochaine de nouveaux restaurants et cafés dans le centre de Marche. *Ce sera le fêt-nouit tous les jours*, a-t-il conclu sur ce chapitre.

Dans sa réponse, le bourgmestre André Bouchat signala que le Collège étudiait tout un éventail de mesures destinées à améliorer (si la chose est encore possible) le fonctionnement des horodateurs. Les services d'études du commissaire Antoine, entre deux distribution de p.-v., ont déjà arrêté plusieurs propositions. Ainsi, les automobilistes qui pourront présenter plus de 1.000 tickets de stationnement bénéficieraient de 10% de ristourne sur les achats du dimanche effectués dans les magasins marchois. La deuxième mesure consisterait pour la Ville à organiser une tombola des horodateurs. Pour le tirage, on enfermerait Louis Laloux et les tickets sous une cloche de verre. A charge pour Louis Laloux de remettre au bourgmestre les tickets gagnants. Le premier prix de cette tombola : un séjour de deux jours au Fond des Vaulx. Le deuxième prix : une statue en bronze. Sur le piédestal, l'effigie grandeur nature du « shérif des horodateurs », le commissaire en personne.

Et le bourgmestre de conclure en invitant la population, sinon à faire carnaval chaque jour de l'année, du moins à pratiquer l'humour le plus souvent possible, chassant ainsi toute morosité, pour le plus grand bonheur des Marchois.

Le dimanche, c'est sous des averses hivernales que le cortège s'est déroulé. C'est sans doute la raison pour laquelle il y avait moins de monde qu'à l'accoutumée.

Très appréciée, le « Faisan Orchestra le Bizet »

Pas encore cuite la viande.

Michel III va recevoir les clefs de la Ville.

Un des géants de la « Piovinète ».

Le planteur des « porais », de Tilff.

© Archives du Luxembourg